

accompagné de ses soldarts venant de la paroisse de Ville (1) et mayson d'honneste Anthoine de la Coste distant de la maison des dicts dénonceans de demi quart de lieu, entrarent ès maisons des dicts dénonceans que sont esté aultrefois divisé d'ensemble en ung mèsme masage et lieu escarté et loing d'autres maisons, disant mèsme le dict cappiteyne qu'ils estoient lougés céans et que par la Teste-Dieu, par la Mort-Dieu ils n'en délougeroient point tant qu'il leur plairoit, sy on ne leur bailloit six ou quatre escus pour le moings, et restant beurrent èt mangearent à leur plaisir, et estant priés de la part des dicts dénonceans de délouger et aller aultre part plus loing attendu qu'ils avoient faict si petite trête, dirent mesme le dict cappiteyne que par la Teste-Dieu ils ne délougeroient point sans avoir argent ; que sy on ne leur bailloit pour le moings quatre escus, qu'ils débocheroient par dessous les toneaulx plans de vin des dicts denonceans, et qu'ils feroient répandre le vin des dicts toneaulx ; tellement que les dicts denonceans pour à ce obvier furent contraincts de composer avec les dicts cappiteyne et souldarts pour les faire délouger à la

(1) Ville. Ville sur Jarniaust, ou Jarniost, Jarnieux, Jarnioux. Paroisse du Lyonnais, limitrophe de celle de Cogny dont elle est séparée par le ruisseau le Morgon qui formait la limite du Lyonnais. En cette paroisse se trouvait le château de Jarnioux possédé par la famille de Gletteins au XIII^e siècle et plus tard, au XVII^e, par Guillaume Henry, échevin de Lyon en 1546, 1550, 51, 56, 57, 61 et 62. Guillaume Henri se signala à Lyon en contribuant à repousser les tentatives des huguenots contre la ville. En 1642, Jarnioux était à Catherine Henry, femme de Claude Ménardeau. Renée Ménardeau le possédait en 1717 avec son mari François-Louis de Lostanges. En 1771, Jacques Michel Sahuc de Planhol en était propriétaire et son gendre Gabriel de Clavière le transmit à ses descendants qui le possèdent encore aujourd'hui.